

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 42 (1980)

Heft: 15

Artikel: Problèmes d'intégration du génie rural dans l'exploitation familiale

Autor: Faessler, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DE LA FAT

en même temps, de leur faciliter le travail. Les mesures de rationalisation déjà possibles aujourd'hui devraient être réalisées pas à pas. Partout où la chose est possible, il faudrait organiser un système d'entraide, entre membres de la famille, entre voisins ou entre auxiliaires d'exploitation, de manière à déboucher sur des remplacements de fin de semaine réguliers en ce

qui concerne les travaux d'étable, ainsi que sur des remplacements de vacances.

Remarque

Une version plus détaillée de cet article, agrémentée d'autres exemples, est parue dans le numéro 175 de «Documentation de technique agricole» qu'on peut se procurer auprès de la FAT, 8355 Tänikon.

Problèmes d'intégration du génie rural dans l'exploitation familiale

par P. Faessler

Au cours de ces 30 dernières années, le développement très rapide de la technique a engendré pour de nombreuses exploitations agricoles de notre pays des problèmes structurels et d'organisation qui n'ont nullement trouvé leur solution partout. On admet généralement que l'emploi accru de moyens techniques auxiliaires dans le domaine de la production agricole après la deuxième guerre mondiale, a eu pour but de remplacer une main-d'œuvre qui abandonnait l'agriculture pour se tourner vers d'autres professions plus lucratives qu'offraient l'industrie et l'artisanat. Cette thèse est-elle exacte, ou n'est-ce pas au contraire la mécanisation agricole, encouragée par une production industrielle plus importante et soutenue par la propagande utile, qui a écarté la main-d'œuvre des métiers agricoles? Aujourd'hui, il est clair que les causes et effets se sont succédés, tour à tour, pour finalement se compléter, et que le relèvement des salaires agricoles jusqu'au niveau des possibilités de gain dans l'industrie et l'artisanat a progressivement fait du travail manuel le facteur de produc-

tion le plus coûteux de l'exploitation paysanne. C'est la raison pour laquelle, en l'occurrence, la relève de l'homme par le moteur et la machine, meilleur marché, a été immédiatement couronnée de succès, en particulier, lorsque les conclusions indispensables en rapport avec l'organisation de l'exploitation et l'économie du travail ont été tirées.

Dans les exploitations familiales où la main-d'œuvre propre y est plus ou moins constante, le recours à la technique qui succédaît à une phase de développement plutôt mouvementée, en compensation du travail de l'homme devenu fort coûteux, n'avait qu'une raison d'être fort limité. Il s'agissait plutôt de réussir à augmenter la production, et par là le rendement en nature et en argent par unité de main-d'œuvre, en conservant le même nombre d'UT et tout en se tournant simultanément vers une mécanisation plus poussée. On résorbait ainsi des coûts de travail accrus ainsi que des frais de mécanisation plus élevés.

En pratique, cette évolution ne s'est pas

BULLETIN DE LA FAT

faite sans accrocs, ni nécessairement avec la logique dont nous semblons parler plus haut. En règle générale, dans les petites et moyennes exploitations, les mesures même judicieuses prises en matière de mécanisation de processus de travail et de chaînes de processus complets ne parviennent que rarement à économiser des unités de travail (UT) entières, mais uniquement des fractions de celles-ci. Comme une économie était et reste irréalisable pour des raisons bien compréhensibles, les mesures de mécanisation supplémentaires prises dans les exploitations familiales ont eu les répercussions qui suivent, ou déboucheront à l'avenir sur l'une ou l'autre des possibilités énumérées:

- modification dans l'organisation de l'exploitation, soit par l'extension de branches spéciales existantes ou par adjonction nouvelle de telles branches;
- intensification de la gestion
- augmentation de la production;
- diminution des temps de travail et allégement de celui-ci;
- agrandissement de l'exploitation par la prise à ferme ou l'acquisition de nouvelles terres;
- mesures transitoires vers une utilisation communautaire des machines plus fréquente;
- l'exploitation agricole en tant que revenu complémentaire ou revenu secondaire.

Modification dans l'organisation de l'exploitation

On s'efforce souvent d'apporter une modification dans l'organisation de l'exploitation en développant certaines branches spéciales, de manière à tirer un meilleur parti des moyens techniques.

De même qu'on se tourne vers de nouvelles branches spéciales dont on sait que l'exploitation mécanisée est particulière-

ment intéressante. Malheureusement, ces branches sont essentiellement celles de la culture de céréales, de maïs-grain, de colza, etc, dont la marge brute relativement modeste par hectare conduit à une extension, laquelle se traduit elle-même, pour les domaines petits et moyens, par une baisse du revenu de l'exploitation et du travail. Les exploitations familiales peuvent certes aussi utiliser plus complètement la technique en agrandissant et développant l'une ou l'autre de leurs branches spéciales, mais, simultanément, elles doivent conserver dans leur organisation des branches intensives propres à épuiser, sans beaucoup de mécanisation, le potentiel de travail entier de la famille. En général, de telles mesures doivent intervenir conjointement avec une intensification de la gestion de l'exploitation.

Intensification de la gestion

Les heures de travail libérées par la mécanisation doivent pouvoir être affectées à d'autres secteurs de l'exploitation et même, le cas échéant, à l'extérieur de celle-ci. Selon les circonstances, on peut aussi ajouter à l'exploitation de nouvelles branches spéciales telles que l'élevage porcin — selon l'endroit — ou une culture particulière. L'avantage offert par l'exploitation familiale réside précisément dans le fait que, d'une part, elle peut tirer parti de technologies très efficaces pour certaines branches spéciales mais simples relevant de la grande culture, et pour la production fourragère. D'autre part, elle peut ainsi se tourner vers des branches à travail intensif, qui ne conviennent pas à la grande exploitation, où frais de main-d'œuvre signifient en même temps frais de main-d'œuvre étrangère.

Augmentation de la production

Dans les exploitations familiales, les modifications apportées à l'organisation ainsi

BULLETIN DE LA FAT

que l'intensification de la gestion sont généralement liées à une augmentation de la production. Nous savons que le développement de la production agricole intervenu en Suisse résulte pour une grande part de la mécanisation de nos exploitations petites et moyennes. Cette augmentation de la production s'est réalisée par une libération d'unités de main-d'œuvre. En effet, comme nous le disions plus haut, celle-ci a trouvé une affectation positive dans d'autres secteurs de l'exploitation — secteurs en partie nouveaux ou alors élargis. Cette augmentation n'a pas été simplement «possible», mais bien plutôt indispensable afin de couvrir l'accroissement des frais d'exécution de travail dans l'ensemble, c'est-à-dire la rétribution équitable de l'exploitant et des UT familiales, et, parallèlement, les coûts de la mécanisation.

Diminution des temps de travail et allégement de celui-ci

Face aux problèmes de cette augmentation de la production, qui nous cause actuellement de sérieux soucis sur le plan de l'écoulement, les bons conseils ne manquent pas quant à l'orientation de la mécanisation surtout vers une diminution des heures de travail et un certain allégement de ce dernier. Il nous faut constater à ce propos que de manière générale, ou en bonne partie tout au moins, les applications du génie rural ont facilité le travail de l'agriculteur, mais sans apporter une diminution notable du nombre d'heures consacrées par le paysan à ses activités professionnelles. Il est évident que le potentiel de travail et de temps qui existe dans une exploitation familiale est mis à profit pour aboutir à cette augmentation de la production, et par là même à une augmentation indispensable du produit du travail. L'amélioration enregistrée ces dernières années par le produit du travail n'est pas tellement le fait de prix

plus élevés des produits (dont l'augmentation a été plus qu'absorbée par les frais de production qui étaient, eux aussi, plus élevés), mais bien plutôt le résultat d'un volume de production plus important, obtenu par un nombre d'heures de travail identique, ou même supérieur.

Agrandissement de l'exploitation

Dans de nombreuses exploitations familiales, la technique a fait plus qu'influencer l'organisation et la gestion de celles-ci; elle a nettement encouragé **la tendance à l'extension** de l'exploitation, par la prise à ferme ou par l'acquisition de nouvelles terres. L'évolution structurelle en cours est soutenue par la mécanisation, en partie tout au moins. Les grandes surfaces exploitables sont propices à l'application de procédés techniques plus rationnels et au recours aux branches spéciales, où la mécanisation est d'un haut rendement. C'est précisément pour cette raison que l'évolution technique de nos exploitations paysannes est observée d'un œil soucieux par les milieux conservateurs. Par ailleurs, on ne saurait nier que ce phénomène consécutif à la mécanisation, précisément, va à l'encontre de l'obligation de produire plus et tempère la tendance à la surproduction. La technique pénètre ici jusqu'au noyau d'un conflit de priorités de politique agraire.

Utilisation communautaire des machines

Ce conflit d'objectifs peut être atténué — mais sans nécessairement devoir l'être — par des mesures transitoires vers **une utilisation communautaire des machines**. Toutefois, cette utilisation communautaire comporte également des frais et conduit à un développement de la production par les unités de main-d'œuvre qu'elle libère. Les coûts de mécanisation communautaire sont cependant plus bas que ceux d'une large

BULLETIN DE LA FAT

mécanisation en propre, spécialement dans les exploitations familiales, de telle sorte que la pression des circonstances en faveur d'une production supplémentaire, synonyme d'un meilleur produit du travail familial, s'en trouve quelque peu affaiblie. La tendance à l'agrandissement de l'exploitation est tempérée de la même façon, sans aller toutefois jusqu'à disparaître complètement. Du point de vue de l'exploitant individuel, l'utilisation communautaire des machines sous une forme quelconque est chose raisonnable et également réalisable. Les avantages du système sont amplement démontrés et se concrétisent dans la très grande majorité des cas par des résultats d'exploitation plus favorables. Pour une exploitation familiale, une mécanisation en propre trop poussée ou totale est un moyen trop coûteux d'exprimer une façon personnelle de voir et d'agir.

Transition vers une exploitation agricole en tant que revenu complémentaire ou secondaire

Enfin, la mécanisation pourrait encourager le passage à l'exploitation agricole, à titre complémentaire ou secondaire. Il est superflu de s'étendre ici sur cette possibilité, laquelle existe fondamentalement partout où l'exploitation dispose d'un grand nombre d'UT. Bien entendu, d'autres raisons pourraient amener à une telle transition.

Les problèmes engendrés par l'intégration du génie rural dans les exploitations familiales, que nous venons d'évoquer, ne sauraient trouver de solutions générales. Mais peut-être que les rapports de cause à effet et les remarques que nous avons signalés et formulés, en incitant l'exploitant à la réflexion, aideront à faire de celui-ci non pas un ennemi, mais bien un ami de la technique.

Des demandes éventuelles concernant les sujets traités ainsi que d'autres questions de technique agricole doivent être adressées non pas à la FAT ou à ses collaborateurs, mais aux conseillers cantonaux en machinisme agricole indiqués ci-dessous:

BE	Geiser Daniel, 032 - 91 40 69, 2710 Tavannes
FR	Lippuner André, 037 - 82 11 61, 1725 Grangeneuve
VD	Gobalet René, 021 - 71 14 55, 1110 Marcellin-sur-Morges
VS	Balet Michel, 027 - 2 15 40, 1950 Châteauneuf
GE	AGCETA, 022 - 96 43 54, 1211 Châtelaine
NE	Fahrni Jean, 038 - 22 36 37, 2000 Neuchâtel
TI	Müller A., 092 - 24 35 53, 6501 Bellinzona
JU	Donis Pol, 066 - 22 15 92, 2852 Courtemelon / Courtételle

Reproduction intégrale des articles autorisée avec mention d'origine.

Les numéros du «Bulletin de la FAT» peuvent être obtenus par abonnement auprès de la FAT en tant que tirés à part numérotés portant le titre général de «Documentation de technique agricole» en langue française et de «Blätter für Landtechnik» en langue allemande. Prix de l'abonnement: Fr. 27.— par an. Les versements doivent être effectués au compte de chèques postaux 30 - 520 de la Station fédérale de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural, 8355 Tänikon. Un nombre limité de numéros polycopiés, en langue italienne, sont également disponibles.